

## ORIENTATION PSYCHOLOGIE SOCIALE

Liste de recherches  
(2021-2022)

### 1. Inégalités économiques, mobilité économique et processus de comparaison, ou la richesse supérieure d'autrui en tant que source de menace et d'inspiration (AQ)

Les inégalités économiques constituent une préoccupation fondamentale dans nos sociétés. La recherche a montré jusqu'à présent qu'elles étaient associées à différents effets psychologiques, notamment sur le bien-être. La recherche proposée vise à investiguer dans quelle mesure les processus de comparaison par le haut expliquent ces effets. Cette comparaison est connue pour parfois être inspirante et motiver les individus à s'améliorer, générant alors des affects positifs (p. ex. : inspiration, détermination). Mais elle peut aussi menacer les individus dans leur évaluation de soi, générant alors des affects négatifs (p. ex. : jalousie, honte). La recherche visera à montrer qu'en matière d'inégalités économiques, ces deux effets opposés apparaissent en fonction des perceptions des possibilités de mobilité sociale et des cibles de comparaison.

**Personne de contact :** Alain.Quiamzade@unige.ch

### 2. Objectification du soi et action collective ? (CC, CK, 2 étudiant-es max.)

Le corps féminin est-il uniquement objet ou peut-il aussi être sujet ? Une femme cisgenre peut-elle s'approprier son corps dans le but de lutter contre des inégalités ? S'agit-il alors d'un réel « empowerment » ou simplement d'une adhésion aux normes sexualisantes de la société d'aujourd'hui ? Ces quelques questions ne sont qu'un exemple parmi celle que nous souhaitons examiner dans cette recherche. Nous souhaitons investiguer l'influence de l'objectification de soi dans le parcours de féministes, en particulier sur leurs engagements dans des actions collectives féministes. De nombreuses recherches postulent des liens contradictoires entre la conscience féministe, l'action collective et l'objectification de soi.). Certaines chercheuses argumentent que l'objectification de soi pourrait s'inscrire dans un contexte de justification du système et, notamment, freiner l'engagement pour des actions collectives. Ce résultat se retrouve dans une étude qui démontrant qu'un niveau de sexualisation de soi élevé diminue la conscience d'injustices sociales et la volonté de s'engager dans des actions collectives, chez les femmes. D'autres écrits nuancent cette conclusion puisque l'objectification de soi ainsi que la sexualisation de soi peuvent servir un agenda politique précis, à l'instar des militantes FEMEN. Cette recherche va investiguer quand et comment l'objectification de soi affecte ou non l'engagement de féministes dans des actions collectives.

**Personne de contact :** Celine.Castellino@unige.ch

### 3. L'influence de la situation subjective sur les comportements (OD, NHH) (1 étudiant-e)

Même si la tradition psychosociale met l'accent sur le contexte comme déterminant essentiel du comportement des individus, relativement peu de recherches ont tenté de décrire et mesurer la façon dont nous nous représentons subjectivement les situations dans lesquelles nous sommes engagées. Le contexte subjectif (*psychological situation*) est l'ensemble des interprétations subjectives que l'individu fait des données sensorielles provenant de son environnement immédiat. Les modèles DIAMONDS et CAPTION sont des tentatives récentes d'identification des dimensions fondamentales utilisées par les personnes pour évaluer les situations. CAPTION en identifie sept : Complexity, Adversity, Positive Valence, Typicality, Importance, humor, Negative Valence. Ce projet de master consistera à développer et évaluer une mesure de la situation subjective basée sur CAPTION. Le projet s'appuiera sur une première version d'un questionnaire développé dans le cadre de l'évaluation des contextes

d'évaluations en neuropsychologie (neuro-CAPTION) pour aboutir à une version générale pouvant être utilisée pour n'importe quel contexte. La partie empirique consistera à tester la validité du questionnaire d'un point de vue psychométrique.

**Personne de contact** : Olivier.Desrichard@unige.ch, Neele.Heiser@unige.ch

#### **4. L'influence de l'examineur-trice sur les comportements et performances des participant-es aux expériences en psychologie (NHH, OD) ) (1 étudiant-e)**

Quand on pense aux expériences traditionnelles au laboratoire, on s'imagine des participant-es passant des tests, une manipulation expérimentale. On obtient ensuite les résultats, on les analyse et les interprète. Dans les analyses statistiques, les variables centrées sur la personne elle-même (caractéristiques sociodémographiques, croyances, motivations, etc.) sont souvent prises en compte, mais qu'en est-il avec des éléments externes à la personne ?

Quel rôle joue l'expérimentateur-trice dans la performance des personnes examiné-es ? Cette ligne de recherche incorpore la tradition psychosociale mettant l'accent sur le contexte comme déterminant essentiel du comportement des individus. Relativement peu de recherches ont pris en compte les caractéristiques et comportements de l'expérimentateur-trice lors des passations. Cette étude visera à montrer l'influence des examinateurs-trices sur les performances des participant-es avec comme but de créer une situation qui favorisera la performance des participant-es. Les études pourront s'intégrer à des programmes en cours sur l'utilisation de la réalité virtuelle.

1) l'influence du comportement de l'examineur-trice (bienveillante, coopératif, etc.) (1 étudiant-e)

2) l'influence des caractéristiques de l'examineur-trice (femme vs homme, jeune vs âge, etc.) (1 étudiant-e)

**Personnes de contact** : Neele.Heiser@unige.ch, Olivier.Desrichard@unige.ch

#### **5. De l'identité minoritaire en période de tensions sociales, ou comment la motivation au changement social influence la rigidité identitaire au sein des groupes minoritaires (JBER, JMFP, 2 étudiant.e.s max)**

En dépit du statu quo et d'une apparente inertie, la société est le théâtre d'oppositions permanentes entre membre de groupes majoritaires (ou dominants) et minoritaires (ou dominés). Ces oppositions mènent souvent à des tensions identitaires, et la recherche en Psychologie Sociale a montré comment la motivation à maintenir le statu quo peut mener à une certaine « rigidité identitaire » (ou une pression à la conformité) au sein des groupes majoritaires. Par ailleurs, il a été montré que les chances de succès de l'influence minoritaire sont notamment dépendantes d'une certaine consistance des discours et attitudes minoritaires, suggérant qu'une telle rigidité identitaire est également nécessaire au succès des groupes minoritaires. Il sera ici question de mieux comprendre les conditions d'émergence de cette rigidité identitaire au sein des groupes minoritaires : Les minorités sont-elles plus rigides que les majorités sur le plan identitaire dans un contexte de fortes tensions sociales ? La motivation au changement social influence-t-elle la pressions au conformisme au sein des groupes minoritaires ? L'influence sociale mutuelle entre groupes majoritaires et minoritaires (voire même l'appropriation culturelle) est-elle moins bien perçue par les membres des groupes minoritaires qui soutiennent le changement social ? Ce sont là quelques questions de recherche qui pourraient être abordées afin de mieux comprendre les dynamiques identitaires et les origines du conformisme au sein des groupes minoritaires dans un contexte de lutte contre le statu quo.

**Personne de contact** : jacques.berent@unige.ch

## **6. La comparaison au 1% (AQ)**

Les inégalités économiques constituent une préoccupation fondamentale dans nos sociétés. Depuis le mouvement Occupy Wall Street associé à la crise de 2008, une nouvelle catégorie d'appellation des très riches accusés de profiter et/ou d'être responsables de la pauvreté est apparue : « le 1% », par opposition au reste de la population qualifiée de « 99% ». La recherche a montré jusqu'à présent que la comparaison par le haut avec le 1% des personnes les plus riches suscite des émotions négatives contrairement à la comparaison à d'autres niveaux de richesse même supérieurs à soi. La recherche proposée vise à en comprendre les raisons. Il s'agira d'utiliser le Stereotype-Content-Model impliquant que l'on perçoit les groupes sur deux dimensions, la chaleur et la compétence. Les études existantes montrent que les riches sont perçus comme compétents mais pas chaleureux, tandis que les pauvres sont perçus comme chaleureux mais pas compétent. La recherche visera à vérifier si cette perception comme compétent mais non chaleureux participe à la production d'émotions négatives quand il s'agit du 1%.

**Personne de contact** : Alain.Quiamzade@unige.ch

## **7. Consommation responsable et relations sociales (JMFP-GV)**

Cette recherche étudiera si l'adhésion à une idéologie et les pratiques de consommation (traditionnelle vs. responsable) ont une influence sur les relations sociales. Notamment, elle étudiera l'impact sur le degré d'engagement d'un individu dans des relations sociales diverses telles que l'amitié, la famille ou le couple. Il s'agira d'abord d'identifier différents indicateurs de consommation et de rejet de produits et services consommables (recyclage, remplacement d'objets, etc.), ainsi que des indicateurs de 'consommation' dans les relations sociales (e.g., engagement, fidélité, capacité à dépasser les difficultés, etc.). Ensuite, il s'agira de voir le lien entre ces indicateurs dans une perspective expérimentale.

**Personne de contact** : Juan.Falomir@unige.ch

## **8. Catégorisation sociale, déni de l'individualité et statut du groupe (JB) (2 étudiant-es max.)**

Être désigné ou décrit à travers son appartenance à des groupes sociaux plutôt qu'à travers ses qualités ou caractéristiques personnelles peut s'avérer extrêmement menaçant et peut entraîner de fortes réactions négatives (i.e., colère, antipathie, engagement dans des actions de protestation). Dans la présente recherche, nous interrogerons le rôle du *déni de l'individualité* (i.e., le sentiment que nous ne sommes pas reconnus comme des personnes uniques) pour comprendre en quoi le renvoi à des catégories sociales dans la définition de soi peut être une source de menace. En outre, le rôle du statut social du groupe sera pris en compte. Etant donné que les personnes issues des groupes de haut statut sont connues pour privilégier la recherche de l'unicité et la distinctivité d'avec autrui, nous pourrions en effet nous attendre à ce qu'une description de soi à travers ses appartenances sociales soit plus menaçante pour elles qu'elle ne le serait pour les personnes issues des groupes de bas statut. L'étude réalisée sera une étude expérimentale qui se fera en ligne auprès d'une population tout-venante.

**Personne de contact** : Jerome.Blonde@unige.ch

## **9. Le *glass cliff* « la falaise de verre » (CK, VI, RT, 2-4 étudiant-es)**

Les femmes, ainsi que les autres groupes minoritaires, font face à des barrières discriminatoires qui freinent leur ascension dans les hautes sphères politiques et organisationnelles. Malgré ces difficultés, on observe une certaine augmentation de la représentation des membres de ces minorités dans des

postes, tâches et fonctions à responsabilité. Les recherches sur le phénomène du « glass cliff » (expression consacrée pour la « falaise de verre ») montrent que les femmes sont davantage susceptibles d'être engagées dans des postes à responsabilité dans un environnement qui connaît des difficultés d'ordre économique, politique ou social. Plusieurs études ont recensé ce phénomène dans des contextes divers, tels que les partis politiques et les organisations. De plus, d'autres groupes minoritaires (p.ex., minorités ethniques), semblent également concernés. La présente recherche vise à identifier les facteurs responsables de l'émergence du phénomène du « glass cliff » et ses conséquences.

**Personne de contact** : Clara.Kulich@unige.ch

#### **10. Consommation de tabac et processus identitaires (JB, JMFP) (max 2 étudiant-es)**

Au-delà des enjeux de santé, de nombreux travaux récents montrent que les comportements tabagiques soulèvent d'importants enjeux identitaires. Il a notamment été montré qu'arrêter de fumer implique la perte d'une identité de fumeur et l'acquisition d'une nouvelle identité d'ex-fumeur, ce qui, en retour, a de fortes répercussions sur la motivation à arrêter de fumer. Suivant ces travaux, la présente étude aura pour objectif d'améliorer la compréhension des processus identitaires associés à la consommation de tabac. L'étude se fera en ligne auprès d'une population de fumeurs réguliers.

**Personne de contact** : Jerome.Blonde@unige.ch

#### **11. Regret anticipé et delay-discounting (LM) (2 étudiant-es)**

Le biais de delay-discounting influence la réalisation de comportements dont les conséquences ont lieu à long terme. Ceci est le cas de la consommation de tabac par exemple, mais aussi des comportements pro-environnementaux. Cette étude s'inscrit dans le prolongement d'études en cours, et a pour but de voir si la technique des regrets anticipés permet de contrer ce biais pour promouvoir ces comportements. Le thème sur lequel sera testé cette hypothèse sera à discuter: cela pourrait être la consommation de tabac, les comportements écologiques, ou une autre thématique ayant les caractéristiques requises (conséquences à long terme). L'étude sera de type expérimentale, via une tâche ou questionnaire sur ordinateur.

**Personne de contact** : lisa.moussaoui@unige.ch

#### **12. Quand l'Avenue William-Favre devient l'Avenue Alice-Favre : Les réactions identitaires vis-à-vis des changements normatifs dans le contexte urbain (CK, VI, 2 étudiant.es max)**

L'espace public et le panorama urbain subissent actuellement des changements radicaux afin de proposer une société davantage inclusive, diverse et égalitaire. Par exemple, les derniers mois ont vu une multitude de débats concernant le déboulonnement des statues et monuments à l'effigie de personnalités dont les valeurs étaient en opposition avec celles d'aujourd'hui. De manière similaire, ce projet de recherche s'intéresse aux actions visant à féminiser le nom des rues de Genève.

En effet, en mars 2021, le Conseil d'État a procédé à la féminisation de 10 noms de rues, parcs, places, avenues et chemins en Ville de Genève. En Septembre 2021, il va à nouveau déposer un dossier auprès de la Commission cantonale de nomenclature pour la modification de 14 rues et emplacements supplémentaires sur le territoire municipal. Cette décision vise à entériner une première étape vers plus de reconnaissance et de visibilité des femmes dans l'espace public. A l'instar de nombreux changements sociaux, cette action peut susciter des réactions divergentes. Si certains l'accueille avec enthousiasme, d'autres dénoncent un pied de nez à l'histoire et une « tyrannie des minorités ». La

présente recherche aura pour objectif de mieux comprendre les motivations identitaires des uns et des autres faces à ce type de changement normatif.

**Personne de contact :** Clara.Kulich@unige.ch

### **13. Test d'un dispositif de réalité virtuelle pour étudier l'effet de l'âge et de de l'examineur-trice sur la performance cognitive des personnes âgées (OD) (max 2 étudiant-es)**

Les stéréotypes du vieillissement (en particulier concernant l'association d'une diminution des capacités de mémoire avec l'âge) ont un impact sur les performances de mémoire et sur le déclin de la mémoire avec l'âge. Des indices contextuels peuvent activer subtilement ces stéréotypes qui vont interférer avec la réalisation optimale du test. Les recherches réalisées dans ce cadre viseront à examiner le rôle de l'âge de l'examineur-trice. Le protocole s'appuiera sur un dispositif de réalité virtuelle qui simule une situation de test neuropsychologique face à un avatar virtuelle dont l'âge varie.

**Personne de contact :** Olivier.Desrichard@unige.ch

### **14. Rôle de la couverture médiatique de l'immigration sur le malaise vis-à-vis de l'extrême droite populiste (MV, JMFP)**

Le discours de l'extrême droite populiste est parfois perçu comme controversé. Il peut déranger, rendre mal à l'aise, et ce en particulier parce qu'il contrevient aux normes d'ouverture et de tolérance vis-à-vis des étrangers et des minorités ethniques. Une partie importante des informations acquises par la population sur l'immigration est transmise par les médias, qui jouent donc un rôle important dans la formation du climat social et des attitudes individuelles sur le sujet. Toutefois, la couverture médiatique de l'immigration tend dans l'ensemble à être négative et stéréotypée, ce qui peut favoriser un discours hostile à l'immigration. Cette recherche portera sur le rôle de la couverture médiatique de l'immigration et des minorités ethniques sur le malaise éprouvé vis-à-vis de l'extrême droite populiste. Elle se focalisera également sur des facteurs individuels et sociaux qui pourraient influencer ce lien, comme par exemple l'idéologie et l'ambivalence attitudinale.

**Personne de contact :** Matthieu.Vetois@unige.ch

### **15. Identité sociale et médecine complémentaire et alternative (JB, OD)**

Malgré un coût important et une efficacité rarement démontrée, les médecines complémentaires et alternatives (CAM) sont très répandues dans les sociétés occidentales. Les caractéristiques qui les rendent attractives (i.e. nature, vitalisme, scientisme et spiritualité) ont déjà été proposées et des déterminants individuels ont été identifiés (i.e. scepticisme envers la médecine conventionnelle, sensibilité aux effets secondaires, valeurs). Il a aussi été montré que l'usage des CAM est corrélé positivement au niveau d'étude et au statut socio-économique. Cette relation est souvent analysée d'un point de vue économique (coût des CAM) et plus rarement sur la base de processus identitaires. Cette recherche portera sur l'étude du recours au CAM comme marqueur identitaire.

**Personne de contact :** olivier.desrichard@unige.ch, jerome.blonde@unige.ch

### **16. Réseaux sociaux et processus de comparaison : quand la vie des autres semble meilleure que la nôtre sur Instagram (AQ)**

Cette recherche vise à investiguer les effets de la comparaison par le haut dans une pratique quotidienne : l'utilisation des réseaux sociaux. La comparaison par le haut est connue pour parfois être

inspirante et motiver les individus à s'améliorer, générant alors des affects positifs (p. ex. : inspiration, détermination). Mais elle peut aussi menacer les individus dans leur évaluation de soi, générant alors des affects négatifs (p. ex. : jalousie, honte). La recherche visera à investiguer les situations dans lesquelles l'un ou l'autre de ces effets opposés peuvent apparaître lorsque les individus s'exposent aux réseaux sociaux dans lesquels les autres donnent des informations sur leur vie quotidienne.

**Personne de contact :** Alain.Quiamzade@unige.ch

### **17. Féminisation de l'homme et affirmation de la masculinité (JMFP, GV) (max. 4 étudiant.e.s)**

Depuis l'émancipation des femmes et la subséquente remise en question des rôles traditionnels de genre, les sociétés occidentales assistent à une légère mais significative évolution des normes de genre avec des rôles sociaux qui deviennent de plus en plus similaires. De manière générale, le rôle de la femme a changé plus que celui de l'homme. Néanmoins, un changement dans les normes de masculinité est aussi observé, suggérant qu'on assiste aujourd'hui à une relative « féminisation de l'homme ». Ces changements peuvent avoir des conséquences à différents niveaux, et notamment sur les choix professionnels et de vie des hommes, ainsi que sur relations intergroupe. Dans cette recherche il sera question d'investiguer les conséquences que la féminisation perçue des hommes peut avoir dans nos sociétés.

**Personnes de contact :** Giulia.Valsecchi@unige.ch

### **18. Argumente-t-on mieux lorsqu'on défend une position minoritaire que lorsqu'on promeut la norme majoritaire ? (AQ)**

Cette recherche vise à investiguer la façon d'argumenter des groupes sociaux majoritaires et minoritaires pour obtenir de l'influence. Lorsqu'on dispose du soutien de la majorité, le rapport de force favorable suffit généralement pour obtenir l'adhésion. Assez souvent, les majorités disposent et usent d'outils sociaux, comme les pressions au conformisme, le rejet des déviants, etc. Ces ressources de groupe permettent de ne pas vraiment avoir besoin d'argumenter. Par contre, lorsqu'on doit argumenter en faveur d'une cause, il est toujours plus difficile de le faire lorsque la position que l'on défend dérange et remet en question l'ordre établi. Convaincre les membres de la majorité d'abandonner la norme sociale en vigueur pourrait dès lors nécessiter des arguments autrement plus forts que ceux qui sont nécessaires lorsqu'on doit plus simplement défendre l'opinion majoritaire. La recherche proposée investigue les qualités argumentatives développées selon si les positions défendues individus se pensent minoritaires ou majoritaires.

**Personne de contact :** Alain.Quiamzade@unige.ch

### **19. Ne rien faire ou faire quelque chose qui ne sert à rien ? L'action bias comme carburant des médecines complémentaires et alternatives (OD, AQ)**

Dans le système de soin actuel, l'entrée dans la maladie implique typiquement une adaptation comportementale (e.g. adhérence à un traitement) dont les modalités sont largement décidées par le/la médecin et (plus ou moins librement) subies par le/la patient.e. Du point de vue des modèles d'adaptation comme l'approche transactionnelle de Lazarus et Folkman ou la Théorie de la Motivation à la Protection, cette situation est considérée comme adaptée aux besoins et motivations des personnes et devrait donc s'avérer satisfaisante. Néanmoins, dans ce cadre, on observe un recours très fréquent aux médecines complémentaires qui, malgré une efficacité non démontrée scientifiquement, sont utilisées en parallèle des soins médicaux (par exemple, en moyenne 40% des patients atteints de

cancer, Horneber et al., 2012). Dans ce projet de recherche, le rôle de l'*action bias* (AB ; Patt, A., & Zeckhauser, R. (2000). Action bias and environmental decisions. *Journal of Risk and Uncertainty*, 21(1), 45-72.) sera étudié. L'AB désigne la décision de s'engager dans une action alternative ou complémentaire au statu quo (la situation actuelle), alors que cela n'a pas d'utilité pour résoudre le problème auquel la personne fait face. En utilisant des vignettes qui décrivent des situations de dilemmes médicaux, le projet pourra aborder certaines des questions suivantes : peut-on observer l'AB dans une situation de soin (e.g. toutes choses égales par ailleurs, une personne faisant face à une maladie va-t-elle s'engager dans des comportements de soins qui n'ont pas de valeur ajoutée par rapport au statu quo) ? ; Le stress engendré par la maladie est-il un élément qui potentialise l'AB ? L'AB peut-il être considéré comme une forme de contrôle secondaire (e.g. coping actif centré sur l'émotion) ? Quel processus de prise de décision (e.g. empowerment du ou de la patient.e) permet de réduire l'AB ?

**Personne de contact :** [Olivier.Desrichard@unige.ch](mailto:Olivier.Desrichard@unige.ch)

## **20. Ethique et recherche : effet du contenu des formulaires de consentement sur le comportement des participant-es à une étude (OD)**

Les règles éthiques exigent maintenant que les participant-es à une étude donnent préalablement un consentement éclairé, ce qui implique de donner des informations sur le protocole et les objectifs de l'étude à laquelle ils-elles participent. Cette information pose évidemment problème d'un point de vue méthodologique dans la mesure où on peut s'attendre à des biais induits par cette façon de procéder (effets d'attente, désirabilité sociale, effet placebo...). Cependant, les preuves empiriques de l'effet de l'information préalable sur le comportement des participant-es sont peu nombreuses. Ce projet de master contribuera à la littérature en mettant place une étude expérimentale sur le sujet. Après avoir recensé la littérature et théorisé la question de recherche, il s'agira de réaliser une étude pour tester (et quantifier) l'effet prédit par la théorie.

**Personne de contact :** [Olivier.Desrichard@unige.ch](mailto:Olivier.Desrichard@unige.ch)

## **21. «On ne sait plus comment se comporter » : Une analyse de l'ambivalence normative chez les hommes (VI, CK; max 4 étudiant-es)**

La masculinité est définie par un ensemble de normes sociales, qui fixent les standards à atteindre pour les hommes, et donc les comportements qui sont acceptables et ceux qui ne le sont pas. Les normes traditionnelles de masculinité étaient prévalentes avant les mouvements d'émancipation des femmes. Elles dictaient, de manière assez claire, la manière dont un homme devrait se comporter et permettaient de marquer une distinction entre l'homme et la femme sur le plan psychologique. Ainsi, selon ces attentes sociales, un homme se doit d'être impassible, sûr de soi et dominant. Cependant, sous l'impulsion des différentes vagues féministes, les rôles de genre ont progressivement été remis en question et une nouvelle forme de masculinité est en train de s'installer dans les sociétés occidentales. Cette masculinité, plus « progressiste », ne s'érige plus en opposition à la féminité. Ainsi, un homme devrait savoir communiquer ces émotions librement et être sensible à l'égalité de genre. Cette évolution des normes de genre engendre donc une situation d'*ambivalence normative* dans laquelle deux types de normes contradictoires (la traditionnelle et la progressiste) coexistent. Ce projet de recherche s'intéresse à la manière dont les hommes se positionnent par rapport à ces normes et au sentiment d'incertitude qui peut en découler.

**Personne de contact :** [vincenzo.iacoviello@unige.ch](mailto:vincenzo.iacoviello@unige.ch)

## **22. Une perspective normative de la discrimination intergroupe (VI, CK ; max 2 étudiant-es)**

La discrimination intergroupe, ou favoritisme de l'intra-groupe, est un phénomène qui a reçu une attention conséquente en psychologie sociale. Un bon nombre de théories postulent que la discrimination résulte d'une motivation interne. Par exemple, et malgré son cadrage éminemment social, la théorie de l'identité sociale (Tajfel & Turner, 1979) ancre les comportements discriminatoires dans la motivation à la distinctivité positive propre à chaque individu. Certaines recherches s'appuient cependant sur un cadre théorique quelque peu différent, qui postule un mécanisme normatif à la base de la discrimination inter-groupe (e.g., Sherif & Sherif, 1953; Iacoviello & Spears, 2018). Selon cette approche, les individus montreraient une tendance à favoriser leur propre groupe au détriment d'un hors-groupe, car ils infèrent que c'est le comportement qui est attendu par les autres membres de leur intra-groupe. Ainsi, l'environnement social, qu'il soit réel ou inféré, serait directement responsable de la discrimination intergroupe. La présente recherche examinera cette hypothèse plus en profondeur, ainsi que les dynamiques identitaires - en termes d'estime de soi notamment - qui y sont associées.

**Personne de contact :** vincenzo.iacoviello@unige.ch

## **23. Allié-e : Ami-e ou ennemi-e ? : La perception minoritaire des alliés-es dans le cadre d'actions collectives (NF, VI, CK) (max 2 étudiant-es)**

Ces dernières années ont été marquées par une résurgence et une visibilité accrue de mouvements collectifs, tels que le *Black Lives Matter* ou le *Me too*. Ces actions collectives ne mobilisent pas que les minorités concernées (par ex., les femmes dans le cadre de *Me Too* ou les Noir-es dans le cadre du *BLM*), mais aussi des alliés-es, qui tentent de démontrer leur soutien aux minorités et aux mouvements collectifs émergents. Ces derniers ont toutefois la particularité d'être membres du groupe de haut statut qui est à la source de l'oppression du groupe de bas statut (par ex., les hommes dans le cadre de *Me Too* ou les Blanc-hes dans le cadre de *BLM*). Alors qu'il existe une ample littérature sur ce qui motive les individus à s'engager dans des actions sociales, la relation entre le groupe minoritaire et les alliés-es ne bénéficie pas de la même visibilité sur le plan scientifique. Bien que l'on pourrait imaginer que ce soutien de la part des alliés-es soit bien reçu par les minorités concernées, les quelques recherches qualitatives existantes suggèrent plutôt que les réactions des groupes minoritaires vis-à-vis des alliés sont ambivalentes. En effet, le soutien des alliés-es pourrait être reçu aussi bien positivement que négativement (teinté de scepticisme, d'un sentiment de menace, voire d'hostilité). La présente recherche aura pour objectif de clarifier la perception que les minorités ont du soutien des alliés-es, et d'examiner comment ces perceptions peuvent être modifiées pour entraver, ou au contraire renforcer, les actions collectives mises en place.

**Personne de contact :** natasha.frederic@unige.ch

## **24. Le défi des sociétés hétérogènes (NF, JMFP) (2 étudiant-es max)**

Nos sociétés contemporaines sont caractérisées par une grande diversité sociale. Alors que la globalisation et la migration contribuent à rendre nos sociétés plus hétérogènes, certaines identités sont intrinsèquement définies comme étant déjà hétérogènes. Par exemple, l'identité Suisse est par définition hétérogène (système politique fédéral avec une variété de langues, de religions et de coutumes liées à des variances cantonales etc.), et en conséquence elle n'est pas reliée à un prototype clair et bien défini. Quelles seraient les conséquences d'une perception hétérogène de l'identité sociale ? Nous savons que la perception d'une identité sociale et ses conséquences sont en grande partie le résultat des besoins identitaires et d'une construction sociale. Ainsi, une identité hétérogène peut être menaçante pour certains membres du groupe qui ont besoin d'une identité homogène et statique, d'autant plus lorsque la société est en constante évolution et devienne dynamique et

complexe. En somme, une identité sociale hétérogène permet certes de s'ouvrir au monde car elle est flexible et malléable, mais elle rend aussi les frontières du groupe plus floues et fragiles, ce qui peut avoir un impact sur les dynamiques intragroupe et les rapports intergroupes. Par exemple, certains individus pourraient chercher à rétablir le manque de distinctivité associé à une identité hétérogène en exprimant plus de préjugés envers un hors-groupe afin de bien démarquer les frontières entre les groupes. La présente recherche souhaite comprendre comment et dans quelles conditions les membres d'un groupe sont affectés quand leur identité (par exemple leur identité nationale) est définie comme étant hétérogène versus homogène, ainsi que les conséquences qu'une telle définition sur leurs attitudes envers un hors-groupe (par ex : envers les immigrants).

**Personne de contact :** natasha.frederic@unige.ch

## **25. La psychologie au temps du COVID-19 (OD, LM) (max 2 étudiant.es)**

La crise sanitaire déclenchée par le SARS-COV-2 pose des questions qui portent sur le fonctionnement psychosocial des individus. Par exemple, pourquoi observe-t-on une résistance de certain-es aux préconisations sanitaires ? Y a-t-il une augmentation de l'agésisme et pourquoi ? Quelles sont les motivations des Pro vs. Anti-vax ? Le port du masque rend-il les gens plus ou moins sociables ? Comment se propagent les théories du complot ? Est-ce que vacciné-es abandonnent les autres gestes barrières ? Etc., etc., etc.

Dans ce cadre, ce thème propose aux étudiant-es intéressé-es de traiter une question (pas forcément parmi celles listée ci-dessus en exemple) posée par la crise du COVID-19, et à laquelle la psychologie sociale peut apporter des réponses. Le sujet sera proposé par les superviseur-euses, ou amené par l'étudiant-e, si cela peut apporter suffisamment de matière à une recherche de master. Les conditions sont les suivantes : 1) la question traitée doit concerner un enjeu de la crise sanitaire du COVID-19, 2) l'étudiant-e doit proposer une réponse basée sur un cadre théorique de la psychologie sociale (pas de réponse intuitive ou du sens commun), 3) un début de méthode de validation de l'hypothèse théorique doit être envisagé.

**Personnes contacts :** olivier.desrichard@unige.ch, lisa.moussaoui@unige.ch

## **26. De la guerre des genres au 21<sup>ème</sup> siècle, ou comment les croyances masculinistes affectent nos sociétés à l'heure actuelle (JBER, JMFP, 2 étudiant.e.s max)**

Des « Proud boys » aux « Incels », en passant par certains de vos camarades étudiants, de plus en plus de personnes soutiennent publiquement et sans complexe des thèses masculinistes : la société allée trop loin en matière d'égalité hommes-femmes, les femmes détiennent maintenant le pouvoir et dominant les hommes qui, eux, ont perdu leurs repères et quant à la manière de se comporter en tant qu'hommes... La recherche en Psychologie Sociale a produit quelques travaux montrant les fondements de telles croyances masculinistes, et il sera question ici de mieux comprendre les conséquences de ces croyances sur les rapports intragroupe (entre hommes), intergroupe (entre hommes et femmes), et vis-à-vis de la société de manière plus générale. Comment ces croyances influencent-elles les attitudes faces aux hommes qui dévient des normes traditionnelles de la masculinité ? Sous quelles conditions ces croyances peuvent-elles motiver une mobilisation sociale et l'action collective ? Comment s'articulent-elles avec de potentielles croyances conspirationnistes ? Il sera proposé aux étudiants de travailler sur une question ou une autre et de mieux comprendre, de manière (quasi-)expérimentale, quelles sont tenants et les aboutissants des croyances masculinistes.

**Personne de contact :** jacques.berent@unige.ch